

relations diplomatiques et consulaires, tandis que la direction de toutes les branches de l'administration : civile, militaire, maritime, financière, des chemins de fer, etc., passe aux mains des agents japonais. Ceux-ci en feront une colonie pour y déverser leur surabondance de population et ils en exploiteront les ressources naturelles plus activement que ne pourraient le faire les Coréens, peuple doux, mais ignorant, sans énergie et sans initiative. Déjà Séoul, la capitale, qui compte 200 000 habitants, est reliée par chemin de fer avec Fousan, au Sud-Est, et avec le Yalou, limite de la Mandchourie, au Nord-Ouest.

Du chef de cette annexion déguisée, l'empire japonais atteint une population totale de 60 millions de sujets sur une superficie territoriale de 700 000 kilomètres carrés, dont 220 000 pour la Corée et 35 000 seulement pour la moitié de l'île *Sakhaline*.

Cette île, que le Japon avait troquée en 1875 contre les îles Kouriles, est remarquable par sa forme allongée, sa situation parallèle au littoral sibérien, qu'elle touche presque en face de l'embouchure de l'Amour. Bien qu'à peu près déserte, car elle ne compte que 70 000 habitants, elle est riche en forêts, en mines, en charbon et aussi en *pêcheries*, car elle jouit de l'influence des eaux chaudes du Kurro-Siwo ou « Courant noir », qui du Japon se dirige vers l'Alaska.

EMPIRE CHINOIS. — Ce vaste et antique « Empire du Milieu », peuplée de 400 millions d'âmes sur une superficie plus étendue que l'Europe (11 millions de kilomètres carrés), s'est tenu immobile et comme indifférent en présence de cette lutte géante qui avait cependant une partie de son propre territoire pour enjeu. Aussi bien en a-t-il retiré le plus grand profit, car le voilà — pour un temps du moins — dégagé par le traité anglo-japonais de toute inquiétude au sujet de son intégrité, et le régime de la « porte ouverte » à tous les commerces rend presque nulles les *concessions à bail* accordées aux Allemands à Kiao-tchéou, aux Français à Kwouang-tchéou, aux Anglais à Waï-heï-Wei.

On ne peut pas en dire tout à fait autant de la Mandchourie, qui, bien que restituée de droit à la Chine, n'en reste pas moins occupée par les Japonais et les Russes, qui disposent des voies ferrées, ceux-ci au Nord, ceux-là au Sud.

D'autre part, la *Mongolie* et la *Tartarie* échappent à la con-